

côté stage

Il vaut mieux prévenir que guérir

Durant deux semaines, l'association Addictions France est présente sur le stage festival Darc de Châteauroux et propose ses services au grand public.

À quelques mètres de la cafétéria, un stand intrigue certains passants. C'est celui d'Addictions France offrant un cocktail, sans alcool, ce mercredi 14 août 2024. « Je n'y ai pas le droit vu que c'est sans alcool », s'exclame un homme en riant. Sous le chapiteau, Émilie Rolleau, chargé de formation et de prévention en addictologie, accueille ceux qui le veulent « autour de deux thématiques. Il y a d'un côté toutes les addictions (drogues, sports, troubles du comportement alimentaire...), et de l'autre les questions liées aux maladies sexuellement transmissibles », explique Émilie Rolleau.



Émilie Rolleau, chargée de formation et de prévention en addictologie, donne des conseils et accueille les stagiaires du festival Darc. (Photo NR, Anthony Moreau)

« Nous ne sommes pas dans le jugement. On fait de l'écoute active »

Présente depuis 2009 au festival, cela fait « plus de 25 ans que nous travaillons ensemble avec Éric Bellet », débute Émi-

lie Rolleau. Ici, « ce sont principalement les stagiaires du festival qui viennent échanger, mais pas seulement. On a des personnes du grand public, des visiteurs, des professeurs », poursuit-elle. L'année dernière, ce sont près de 300 personnes qui se sont présentées au stand en deux semaines. « Chaque cas est différent. Nous ne sommes pas dans le jugement. On fait de

l'écoute active », un discours adapté en fonction des personnes. Dans le cas d'une personne souhaitant arrêter de fumer, « on va lui conseiller de diminuer la dose ou de tester des substituts, comme la cigarette électronique, qui est moins mauvaise, car il y a moins de combustions ». C'est avant tout un stand convivial, où les stagiaires peuvent venir prendre une

pause : un credo en trois mots : « bien-être, détente et santé ».

« On offre un kit de prévention »

À l'écart des regards, tests d'addictologie, préservatifs et éthylotests. « Il y a deux catégories. 0,2 et 0,5 g par litre de sang. C'est en fonction de si la personne est en permis probatoire ou non, car la quantité ne doit pas être la même. » Les personnes addictives sont « esclaves du produit. Une personne disant qu'elle tient bien l'alcool, c'est déjà inquiétant », fait remarquer Émilie Rolleau. À disposition, « on offre un kit de prévention ». Flyers sur les dangers du tabac, de l'alcool, sur les hépatites B et C et porte-clef avec astuces : « Si quelqu'un fait un malaise, l'allonger en position latérale de sécurité et appeler le 15 ». Cette année, il y a une nouveauté : « On met à disposition des capotes de verre », des couvercles à gobelet pour éviter qu'une personne ne déverse une quelconque substance dans le verre et, limiter les risques d'être drogué à son insu.

Anthony Moreau

•• L'analyse de la danse selon Térésa

Chaque année, je travaille une partie du corps différente. Pour cette édition, je me concentre surtout sur la ceinture scapulaire. C'est une partie qui nous permet de développer le port de bras, les appuis, etc., explique Térésa Salerno, professeure d'analyse du mouvement au festival Darc.

Initialement appelée kinésiologie, l'analyse du mouvement dansé se popularise rapidement dans les années 90. « Ça a commencé aux États-Unis avant d'être adopté en France sur la demande du ministre de la Culture. » Axée sur le fond plus que sur la forme, cette technique de danse se focalise sur le travail de coordination et sur l'exécution des mouvements. « Mon envie d'enseigner cette matière m'a été insufflée par plusieurs questionnements : pourquoi travailler tel mouvement plutôt qu'un autre, quelle est la fonction de la danse et comment s'y prendre lorsque notre corps ne répond pas



Térésa Salerno professeur de danse contemporaine et d'analyse du mouvement à Limoges. (Photo NR, Nahomie Perigny)

aux exigences techniques de la danse. » Présente depuis 1984 au festival Darc, Térésa Salerno a vu l'évolution de cette pratique auprès des stagiaires. « Je dois avouer que, pour certains, c'était assez déroutant au début. Ils avaient du mal à se détacher du visuel. » Mobilité de

la colonne vertébrale en lien avec la tête, la cage thoracique et le bassin, travail des jambes et coordination avec le haut du corps figurent parmi la longue liste de bienfaits qu'apporte l'analyse du mouvement. « Je l'expérimente sur moi avant de le proposer aux élèves. À travers mes stagiaires, j'arrive à

voir les effets bénéfiques de cette matière. Ils ont plus de précision, une tranquillité dans le mouvement et effectuent leur chorégraphie avec aisance », témoigne la professeure.

« Un cours intergénérationnel »

Bien que la discipline soit majoritairement pratiquée dans le cadre de la danse, Térésa Salerno a voulu élargir son champ d'action. « Je me suis rendu compte que ça pouvait aller au-delà du cadre de la danse. J'ai donc donné des cours dans le cadre de l'insertion sociale en partenariat avec l'office départemental de Châteauroux en 1994. » Cette initiation, proposée au festival Darc, est avant tout ouverte à tous et nécessaire à chacun. « Il y a de plus en plus de mixité générationnelle et disciplinaire dans mes cours et je ne peux qu'en être ravie. »

Nahomie Perigny

échos

Pétanque

Samedi soir, la pluie n'a pas miné le moral des bénévoles du stage Darc. À Belle-Isle, ces derniers ont occupé la journée de relâche des danseurs en organisant un match de pétanque. Rien de tel que les boules en acier pour décompresser de cette première semaine de stage. Deux équipes se sont affrontées : la France, menée par Michel Lopez, face à la Suisse, sous l'œil avisé de Fabrice Martin. « Il y avait une ambiance détestable », ironise Éric Bellet qui, lui, a passé la soirée place Voltaire où s'est produit Flavio Coelho. À Belle-Isle, il n'y a pas eu photo. « On les a massacrés », souligne discrètement un des boulistes. La victoire des tricolores est effectivement sans appel : 13-3, 13-4.

Jazz vocal

Laurence Saltiel, professeure de chant au festival Darc, va bientôt sortir un nouvel EP. Venue du chant classique, maîtresse de Radio France, passée par le café-théâtre et la chanson, elle découvre le jazz aux côtés de Christiane Legrand et Jean-Claude Briodin. Aujourd'hui, elle anime des stages pour amateurs et professionnels en France et en Europe. Elle est souvent sollicitée autant en tant qu'artiste que pour sa pédagogie du jazz vocal. Elle sera en concert mardi 8 octobre, au Surside Paris où elle présentera donc ses nouvelles chansons.



Laurence Saltiel. (Photo NR, Anthony Moreau)

Quartier d'été

Des représentations seront données par les jeunes du Pôle ados et des centres socioculturels de Châteauroux, dans le cadre du dispositif « quartiers d'été », en partenariat avec le festival Darc, mardi 20 août à 19 h au gymnase de Belle-Isle pour du hip-hop, et samedi 24 août à 10 h sur le parvis de la gare de Châteauroux pour les percussions.

côté scène

Toukan Toukän joue à domicile

Le duo tourangeau Toukan Toukän se produira au festival Darc ce soir à 20 h 45. Un événement émouvant pour le batteur, Étienne Faguet, originaire de Châteauroux.

Depuis la sortie de leur premier album *Sirocco* en novembre 2022, le duo Toukan Toukän enchaîne les concerts. Laure est autrice, chanteuse et compositrice et Étienne est batteur et compositeur. Lundi 19 août 2024, les deux amis se produisent pour la première fois au festival Darc.

Étienne, vous êtes né et avez grandi à Châteauroux, que représente le fait de jouer au festival Darc ?

« J'ai grandi avec ce festival. On allait entre copains aux concerts gratuits, c'était un grand moment. Je me rappelle avoir toujours espéré un jour m'y produire. Donc évidemment, ça me touche beaucoup d'y être programmé cette année. »

Vous avez fait la première partie de David Guetta au Chambord Live en juin 2024, devant 30.000 personnes, qu'est-ce que ça change de revenir à des scènes plus petites ?

« C'était la première fois que



Laure est originaire de Vendôme et Étienne de Châteauroux. (Toukan Toukän)

l'on jouait devant autant de monde. On a tendance à se dire que plus la scène va être grosse, plus ça va être intimidant. Mais c'est plutôt l'inverse. Quand c'est plus petit, on voit mieux le public, il y a plus de proximité, et donc ça peut être

plus stressant. Et ça va d'autant plus l'être à Darc, puisque je suis attaché à cet endroit. »

Avec Laure, vous prêtez une attention particulière à la scénographie dans vos clips et vos concerts, que

prévoyez-vous pour Darc ?

« On a monté un set avec des danseurs. On a hâte car c'est aussi un festival de danse, avec un public qui aime ça. C'est quelque chose de nouveau pour nous. La danse incarne les mouvements qu'on ne peut pas effectuer quand on est en train de jouer. C'est un peu une projection de la manière dont on ressent la musique. »

Votre musique « Mangrove » a été utilisée pour une scène de la série Netflix « Emily in Paris ». Qu'est-ce que cela fait d'entendre sa musique dans un autre contexte ?

« J'adore l'idée de découvrir notre musique sur d'autres types de supports. En plus, elle a été utilisée pour une scène très belle, avec plein de ballons gonflables. C'est incroyable à quel point une mélodie peut apporter une lecture à une image. Ça nous a aussi permis de bénéficier d'une grande visibilité. Dès que la série est sortie, les écoutes du morceau ont explosé. »

Angela Hureau

Lundi 19 août, à 20 h 45. 18 €.

pratique

La programmation des concerts

Tous les concerts ont lieu place Voltaire, à Châteauroux.

> **Lundi 19 août.** Pockemon Crew (22 h 30) et Toukan Toukan (20 h 45), 18 €.

> **Mardi 20 août.** Black M (22 h 30) et Benzzi (20 h 45), 33 €.

> **Vendredi 23 août.** Spectacle final Darc *Animal*, 24 €.

Billetterie

> **E. Leclerc Cap Sud**, boulevard du Franc, Saint-Maur ; leclercbilletterie.com ; 02.54.08.09.00.

> **Ticketmaster**, Auchan-Cora - Cultura - E. Leclerc - Carrefour - Furet du Nors ; ticketmaster.fr ; 0.892.390.100 (0,45 € TTC/min).

> **Châteauroux Berry tourisme** : 2, place de la République, à Châteauroux ; chateauroux-tourisme.com ; 02.54.34.10.74.



Le Pockemon Crew se produira à 22 h 30. (Photo Matthew Totaro)

en savoir plus

Darc au pays

Tous les concerts sont gratuits et commencent à 18 h 30 avec La fanfare des Touptis Big Band qui se produira dans chaque lieu de Darc au pays.

La série de concerts s'achèvera lundi 19 et mardi 20 août, à Sacierges-Saint-Martin puis à Brion, Les saveurs tziganes d'Oliv et ses noyaux animeront ces deux communes.

Darc dans les quartiers. Cette année, le festival se déplace dans le quartier Beaulieu où Blondin et la Bande des Terriens se produira pour un concert gratuit mardi 21 août, à 18 h 30, place de Touraine.



Oliv' et ses noyaux seront à Brion et Sacierges-Saint-Martin. (Photo Oliv' et ses noyaux)

••• Une Carioca de tous les diables

Comme prévu, Flavia Coelho n'a pas déçu, samedi soir, place Voltaire, où plus de 2.000 sont venues l'écouter. Elle a entamé son concert à 22 h 30 pétantes et, durant une heure et quart, la Brésilienne en a mis plein les mirettes au public qui n'a pas boudé son plaisir devant une telle générosité.

Soirée la plus marquante ?

Electro funk carioca, reggae et pop tropicale ont rythmé la soirée avec une Flavia Coelho branchée sur 10.000 volts et accompagnée par trois excellents musiciens. Ses fidèles lieutenants, Victor Vagh, au clavier et au synthétiseur, Al Chonville, à la batterie, ainsi qu'un de ses compatriotes, Caetano Malta, à la guitare.

Flavia Coelho a chanté des titres de son dernier album *Ginga* mais aussi des morceaux qui l'ont fait connaître et repris en



Flavia Coelho a enflammé le chapiteau de la place Voltaire, samedi soir. (Photo NR, P.-Y.R.)

choeur par des fans au premier rang. Que dire d'autre si ce n'est que

cette soirée a certainement été assurément. la plus marquante du festival avec l'artiste la plus touchante,

P.-Y.R.